

Découvrez l'exposition "Libercourtois Polonais, d'hier et d'aujourd'hui"

Dans le cadre du centenaire des accords de Varsovie, l'association Histo Libercourt, en collaboration avec la ville de Libercourt a réalisé l'exposition "Libercourtois Polonais, d'hier et d'aujourd'hui". Celle-ci a été visible plusieurs mois au sein de la ville. Nous vous proposons désormais de la découvrir en ligne.

Libercourtois polonais, d'hier et d'aujourd'hui

Comité local France-Pologne de Libercourt

Folklore polonais

Combattants & morts polonais pour la France

Villes jumelées depuis 1978
JAROCIN LIBERCOURT
Jumelage avec Jarocin

Libercourtois polonais célèbres

Témoignages de vie quotidienne

Exposition #1

Comité local France-Pologne de Libercourt



Pour notre père, le langage parlé émanait des acquis du «fonde»: le «ch'ï» prédominait. Notre mère, pendant longtemps, n'sait pas verbaliser par peur du «non savoir dire en bon français».
Valentine OLEJNICZAK



Je suis venue apprendre le polonais parce que mon arrière-grand-mère ne parlait que polonais à la maison. Avant qu'elle ne décède, j'ai voulu apprendre le polonais afin de pouvoir discuter avec elle. Maintenant, je continue la tradition familiale. ANAIS, collégienne de Libercourt



Aujourd'hui, les Français issus de ces vagues d'immigration polonaise se sont bien intégrés dans la société française. Ils ressentent ce besoin de revenir aux origines et à leurs racines.
Iwona LEVEQUE

Depuis 3 ans, je «splonge» dans mes racines. J'en ai besoin ! Je prends des cours de polonais à Libercourt, le vendredi soir, afin de savoir lire et écrire correctement cette langue que je redécouvre.
Hélène KRZYŻAK

À la maison on parlait surtout le «ch'ïtski», un mélange de polonais et de «ch'ï».
Valentine OLEJNICZAK



Je sais que je suis d'origines polonaises par mon nom de famille.
LUCAS, collégien de Libercourt



Pour perpétuer la langue, mes parents m'ont inscrite à des cours de polonais qui avaient lieu après la journée de classe.
Thérèse SUWARA-KOPER

Exposition #2

Libercourtois polonais célèbres



Guillaume BIEGANSKI

Né le 3 novembre 1932 à Złoczew.
Société d'édition. Il a travaillé tout d'abord, puis avec lui-même, également dans l'effort. Il a travaillé dans les clubs de football et a obtenu plusieurs titres de champion. Il a participé à la Coupe de monde 1950.

- Palmarès :**
- Champion de France 1958 avec le ASOCC
 - Champion de la coupe de France 1953, 1955 avec le ASOCC
 - Finaliste de la coupe d'Europe 1958, 1959 avec le ASOCC et 1966 avec Juvenat
 - 9 sélections avec l'équipe de France de football (1953-1961)



Edward GIEREK

Il est né le 6 janvier 1913 en Belgique. Il a été élu à l'âge de 20 ans, également à l'époque, à la présidence de la Fédération des Belges et des Français. Il a travaillé dans le secteur militaire et a été élu à la présidence de la Fédération des Belges et des Français. Il a travaillé dans le secteur militaire et a été élu à la présidence de la Fédération des Belges et des Français.

Il est né le 6 janvier 1913 en Belgique. Il a été élu à l'âge de 20 ans, également à l'époque, à la présidence de la Fédération des Belges et des Français. Il a travaillé dans le secteur militaire et a été élu à la présidence de la Fédération des Belges et des Français.

Daniel MACIEJASZ



Il est né le 25 mars 1918 à Hluboká nad Vltavou. Il a travaillé dans le secteur militaire et a été élu à la présidence de la Fédération des Belges et des Français. Il a travaillé dans le secteur militaire et a été élu à la présidence de la Fédération des Belges et des Français.

Il est né le 25 mars 1918 à Hluboká nad Vltavou. Il a travaillé dans le secteur militaire et a été élu à la présidence de la Fédération des Belges et des Français. Il a travaillé dans le secteur militaire et a été élu à la présidence de la Fédération des Belges et des Français.



Bernard PLACZEK

Né le 18 mai 1936 à Złoczew.
Il est diplômé de l'école de la cathédrale de Cracovie. Il a travaillé dans le secteur militaire et a été élu à la présidence de la Fédération des Belges et des Français. Il a travaillé dans le secteur militaire et a été élu à la présidence de la Fédération des Belges et des Français.

- Palmarès :**
- Sélections en équipe de France
 - Champion de la Coupe d'Europe en 1958
 - Champion de la Coupe de France

Léon GLOWACKI



Il est né le 19 février 1919 à Złoczew.
Il a travaillé dans le secteur militaire et a été élu à la présidence de la Fédération des Belges et des Français. Il a travaillé dans le secteur militaire et a été élu à la présidence de la Fédération des Belges et des Français.

- Palmarès :**
- Champion de France en 1953, 1954 et 1961
 - Finaliste de la Coupe de France en 1960 (avec Saint-Germain)
 - Double des Championnes en 1955 et 1956 (avec Saint-Germain)
 - 20 sélections de l'équipe de France



Alexandre STASSIEVITCH

Né le 28 septembre 1930 à Złoczew.
Il a travaillé dans le secteur militaire et a été élu à la présidence de la Fédération des Belges et des Français. Il a travaillé dans le secteur militaire et a été élu à la présidence de la Fédération des Belges et des Français.

- Palmarès :**
- Sélections avec l'équipe de France
 - Champion de la Coupe de France

Exposition #4

Folklore polonais



Société de la Jeunesse Catholique Polonaise



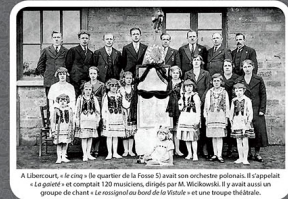
Le lundi de Pâques, jour du Wyngus, avec l'autorisation des parents, les garçons entraient dans la chambre des filles pour les asperger avec des seaux d'eau dans leur lit. Sinon, on les passait sous les pompos Japy situées dans les rues.

Edziu PASKIER



Dans la famille, nous gardons certaines traditions polonaises (par exemple : le petit déjeuner de Pâques, précédé de la bénédiction des paniers : swieczonka).

Anne-Marie BOURDON - SLOJEWSKI



A Libercourt, « le cinq » le quartier de la Fosse 53 avait son orchestre polonais. Il s'appelait « Le quintet » et comptait 120 musiciens, dirigés par M. Michalski. Il y avait aussi un groupe de chant « Le rossignol au bord de la Vistule » et une troupe théâtrale.



Dans le culturel, je place aussi les mariages qui défilaient en cortège jusqu'à l'église, précédés par deux ou trois musiciens (violoniste, accordéoniste et au bandonioniste). Ils animaient tout le voisinage du samedi au lundi.

Valentine OLENICZAK



Cortège d'un mariage polonais



Mariage de M. & Mme Warkata



Grâce au moniteur du Centre des Mines s'est formé le « Galibot Jazz » formé d'un groupe de 12/13 musiciens. Puis s'est constitué un second orchestre (composé au départ que de 2 Polonais) qui jouait dans les bals et ducasses aux alentours. Les déplacements se faisaient à vélo.

Henri BIALAS



De gauche à droite : Wanda Krzyska - Roland Winiowski - Janina Frenko - Stanisława Stroniska - Helena Winiowska - Jean Musielak - Ingrid Kalamak - Oksa Polozczak



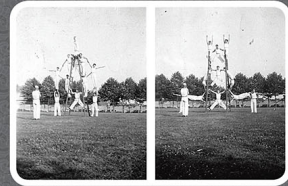
En France, j'ai redécouvert les anciennes traditions polonaises même si je connaissais le folklore polonais. En fait, j'ai découvert la Pologne de mes grands-parents.

Iwona LEVEQUE



À Noël, la messe de minuit était incontournable. Je fréquentais l'église de la Chapelle à Vignies. Elle était bondée jusqu'à dehors. Tout le monde était présent y compris les mineurs bien endimanchés mais reconnaissables à leurs yeux noirs.

Danusia GRYCZYŃSKI



Exposition #5

Jumelage avec Jarocin

L'association France-Pologne a été créée par Stanislas Jarocin, beau-fils de la célèbre Maria Curie, à la fin de la guerre de 1939-1945. Le but principal de l'association est de favoriser le développement des relations franco-polonaises et l'amitié entre les deux peuples.

Le comité local de France-Pologne de Libercourt, dès sa création en 1974, a recherché une ville polonaise pour entretenir des échanges. Le choix de Jarocin a été facilité par le fait que

de nombreux immigrants polonais à Libercourt sont originaires de cette région située à 70 km au sud de Poznan. Les premiers contacts ont été établis à la Pentecôte 1977.

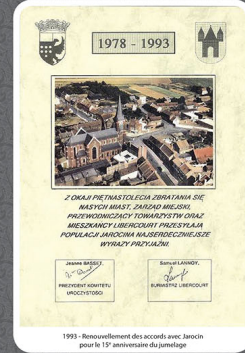
Une délégation conduite par M. Drog, composant des membres de l'association France-Pologne et des conseillers municipaux, se rendit à Jarocin. Elle rencontra M. Rebkowski, directeur de la ville, à cette époque. Depuis, de nombreux échanges continuent d'animer ce jumelage.



1977 - Premiers contacts à Jarocin, avant le jumelage



1978 - Cérémonie du jumelage entre Jarocin et Libercourt



Je suis heureux de voir ma commune entretenir la flamme d'un jumelage avec Jarocin dont étaient originaires des mineurs de Libercourt.

Daniel MACIEJASZ, maire de Libercourt



Edvard Gierek, alors chef d'Etat de la Pologne, a sûrement favorisé la démarche car il avait séjourné à Libercourt, comme travailleur immigré.

Daniel MACIEJASZ, maire de Libercourt



2013 - Remise par le maire de Jarocin d'un certificat d'authenticité concernant le jumelage lors de la cérémonie des vœux de la municipalité



2003 - Célébration des 25 ans du jumelage



2018 - Inauguration de la plaque commémorative du jumelage

Exposition #6

Jémoignages de vie quotidienne



Les dames du Roussin



Notre grand-père polonais, élève de chaux, s'est engagé dans cette grande aventure à la recherche d'une vie meilleure, celle promise au pays... Il aimait le monde agricole. L'offre d'un emploi correctement rémunéré et les conditions d'hébergement offertes ont fortement influé sur la décision à prendre. Il accepta le poste de mineur, à la mine de la "Jesse Su" à Libercourt.

Valentine OLEJNICZAK



Mineurs polonais



À la maison, l'éducation conservait le respect et était très stricte. Nous étions nous découffés devant l'instituteur, le docteur, le curé.

Henri BIALAS

Le travail de mon papa dans les mines, avec les postes, était dur. Il ne jamais été puni et était très respecté par son réseau au pays.

Thérèse SUWARA-KOPER



Je suis une immigrée polonaise de caser.

Iwona LEVEQUE

À la maison, on mange des kielbaski au porc. Gabin, collégien de Libercourt.

À l'école, on avait intérêt à bien travailler et respecter la discipline.

Edziu PASKIER



Des liens se sont tissés. Même si il est vrai que l'on n'a pas toujours été bien accueilli par les collègues de "grande" et les familles françaises et que nous étions les "polska", ceux venus d'ailleurs, on était et on est toujours heureux d'être là. Les migrations, les horribles d'un côté comme de l'autre sont tombés pour à peu...

Valentine OLEJNICZAK



Les Polonais élevaient des vaches qui ils traitent pour Noël. On n'a pas le lait au frigo. L'élevage était très le polonais d'un côté avant de le passer à la pasteurisation. Les plantes et le lait ainsi pasteurisés étaient séchés et précieusement stockés pour la confection des "pierszyn".

Dariusz GRZYCZYNSKI



Équipage des plumes d'oiseaux et de canards pour la confection de pierszyn

Les Polonais élevaient des vaches et des canards. Leurs plantes et lait étaient séchés pour la confection des pierszyn. Les femmes se dévouaient pour les "seigneur". Quand c'était enfin fini, on arrosait les pierszyn: on faisait le "pierszyn".

Thérèse SUWARA-KOPER



Je suis arrivé à Libercourt par camion à l'âge de 3 mois car mon père avait été embauché à la mine. Nous y avons eu aussi un logement à la cité de la Plante. Un. Je nous nous sommes installés dans une véritable communauté polonaise: dans cette cité, il n'y avait que 2 ou 3 familles françaises. Après un temps d'accoutumance on nous avons eu des "kasha polska" ou "kasha bechka" (qui sont des plats de blé). L'intégration au milieu des français a été facile. Les enfants français, à cet endroit, ont appris le polonais !

Sophie LUKOWIAK



Je me souviens d'une ville de Noël où le Père Noël est venu à la maison (...).

Je voulais devenir une polonaise, ce que j'ai fait, sinon je n'aurais pas de cadeaux !

Helène KRZYZAK



Mariage polonais



La charcuterie polonaise Grzyzynski



La société musicale Solo Margerite Włodarska à Libercourt, le 17 octobre 1924

Exposition #7



Exposition #8

Publié le 09 avril 2020